

PROJET DU M2 PLANETAIRE ARTISTIQUE DE FRED FOREST Copyright Fred Forest

(En vue de la constitution d'une fresque numérique d'images et de textes qui illustrent et représentent en quelque sorte la peau du monde)

Ce projet est un brouillon de différentes propositions qui sont elles-mêmes soumises aux conditions de leur faisabilité encore inconnues à ce jour. Elles seront définies d'une façon plus fine dans le temps, au fur et à mesure que les conditions objectives de réalisation seront effectives. Beaucoup d'options envisagées seront alors abandonnées, alors que de nouvelles viendront s'ajouter...

I – HISTORIQUE

Le parcours de *Création du M2* puis du *Territoire du M2 artistique* s'est échelonné sur une quarantaine d'années environ ... Ce dernier a pris, peu à peu corps à travers des textes, des conférences, des expositions, des installations, des vidéos, des sites, des articles de presse, des témoignages divers, un peu partout dans le monde. Ce qui a conduit aujourd'hui à sa reconnaissance comme œuvre d'art à part entière. Les points d'orgue étant ses exposition au Centre Pompidou en 2017 et sa présentation prochaine à la Bnf en 2020.

Chronologie :

- Création du M2 suivie de celle du Territoire (à partir de 1977)
<https://www.youtube.com/watch?v=755rraQFi7o>
- Centre Pompidou performance collective (2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=JIEmmOi4b1Y&feature=youtu.be>
- Vente du *Territoire du M2 artistique* (en cours)
<http://www.fredforest.org/m2/>

II – PHASE N°1 : LA VENTE DU TERRITOIRE DU M2 ARTISTIQUE

La phase que j'entreprends aujourd'hui avec la mise en vente aux enchères du *Territoire du M2* physique fait partie de mes stratégies d'action qui seules m'ont donné existence et légitimité dans un contexte de l'art contemporain Français, dont les institutions et le marché se sont employés à m'ignorer

<https://territoiredum2.systeme.io/accueil>

Cette vente vise à conforter ma position de reconnaissance dans le contexte international en évolution, et à la hisser, par **l'événement que j'entends créer** à la hauteur des produits phares du marché. A défaut des moyens financiers privés dont disposent les opérateurs du marché de l'art et des institutions qui ne m'ont jamais soutenu à cause de ma pratique artistique critique, je fais donc le pari d'y arriver seul, grâce à des stratégies de communication qui me sont propres. Des stratégies qui utilisent depuis toujours les mass media en élaborant des buzz médiatiques successifs. En l'occurrence le buzz dans ce projet, devrait reposer sur la nature atypique de l'œuvre d'art proposée à la vente. A savoir, une œuvre qui est faite d'un objet hybride, se composant :

d'un bâtiment (une maison) + **un terrain** (de 1000 m2) + **un concept** (celui d'un pays indépendant au sein de la France).

Cette vente devrait me permettre (si elle se réalise à mes conditions ...) de m'attribuer de moi-même une côte dans le marché, puisque je suis l'unique prescripteur du prix demandé. Une côte qui serait donc indépendante de celle fixée par l'ensemble de ses opérateurs traditionnels, mais qui, de fait, aurait finalement une équivalence financière égale.

Cette œuvre, compte tenu de son prix, s'adresse aux mégas-collectionneurs qui n'ont plus pour se distinguer, les uns des autres, qu'un prix toujours supérieur dans son enchérissement. Le prix payé pour le montant toujours plus haut des enchérisseurs étant celui qui dans la concurrence des égos renforce son image, et le fait sortir vainqueur de la compétition...

J'offre avec la vente du *Territoire du M2* un critère supplémentaire à l'acquéreur : valoriser son image et se distinguer de ses concurrents, du fait de la nature singulière et foncièrement originale

de cet objet d'art qui, d'une part anticipe sur de nouvelles formes d'art à venir, et d'autre part, donnera lieu en principe à une médiatisation exceptionnelle.

Pour arriver à concrétiser cette situation, il me faut convaincre un des trois opérateurs dominants des ventes sur le marché mondial de se prêter au jeu, c'est-à-dire Christie's, Sotheby's ou Philips. Ma stratégie étant de faire valoir à Christie's que Sotheby's a pris une coudée d'avance avec la destruction de « Girl with ballon » de Banksy et que la vente du *Territoire du M2* constituerait pour eux une réponse alternative opportune et originale à leur concurrent. Une réponse dont les frémissements idéologiques se font déjà jour chez les plus jeunes générations. En effet, avec le *Territoire du M2*, il ne s'agit plus d'agir avec la transgression brutale d'un Banksy qui a pour motivation la destruction de l'œuvre, mais au contraire de militer pour la co-construction d'une œuvre créatrice de valeurs humanistes, pour une société meilleure, dont les prémisses philosophiques annoncent déjà un changement de civilisation. Un changement de civilisation dont la rapidité va nous surprendre, par une demande de *supplément d'âme* que les outils du numérique et de l'intelligence artificielle peuvent nous apporter si la sagesse des paroles de Rabelais se confirme quand il nous dit : *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme*.

Anticipons et imaginons maintenant que notre vente puisse se réaliser dans de bonnes conditions et qu'elle soit un succès ? Les retombées médiatiques seront d'autant plus grandes que son montant atteindra, ou tout au moins approchera, le niveau des ventes des ténors du marché.

Mon statut d'artiste change alors automatiquement de palier et désormais je peux jouer dans la cour des grands au sein du marché des produits de l'art contemporain... Ce qui m'offre pour la première fois de la vie, à l'âge de 86 ans, les moyens que je n'ai jamais eus pour finaliser mon œuvre. Ce qui me permet donc de passer alors à la phase supérieure dont la finalité dernière se résume au lancement du *M2 artistique planétaire*.

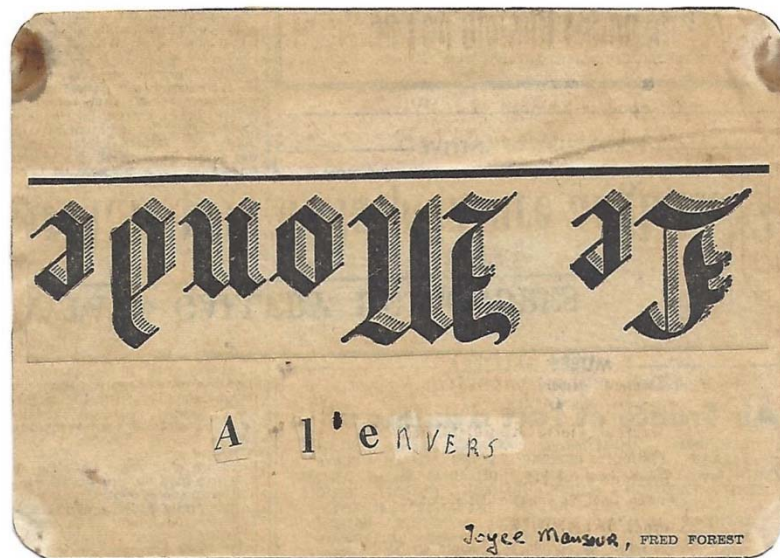
III – PHASE N°2 : LE M2 PLANETAIRE

a) Description

Cet objectif indispensable de reconnaissance étant atteint, je passe alors à la phase suivante : celle du *M2 planétaire*. Celle-ci nécessite de recourir à des intermédiaires financiers et techniques qui m'aident à monter une plateforme opérationnelle (Voir dans le meilleur des cas avec le partenariat de Google) permettant au public de géo-localiser un M2 sur la surface du globe, de l'identifier et d'en faire l'acquisition (avec une application sur le modèle de Google Earth). Il me faut donc trouver des partenaires adéquats en vue de la recherche de fonds, puis d'élaboration et de mise en place technique de la plate-forme de gestion et enfin de commercialisation du dispositif pour son fonctionnement effectif.

Ce projet rentre dans le cadre d'un art de participation dont l'artiste a été un des précurseurs avec le *Space-Media* réalisé dans le journal Le Monde en 1972 :

https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/08/07/fred-forest-j-ai-obtenu-un-encart-blanc-de-150-cm2-dans-le-journal_5497216_4415198.html



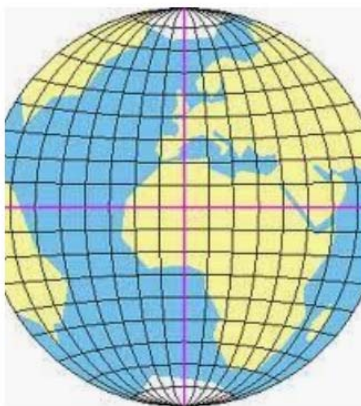
Space Media, encart blanc à remplir, 14,5 cm x 10,2 cm

journal Le Monde du 12 janvier 1972 : réponse de la poétesse Joyce Mansour.

J'ai publié en 1972 un encart blanc dans la page des arts qui proposait aux lecteurs de faire une expérience : remplir la surface vierge proposée par une mention écrite ou un dessin. Ayant reçu plus de 900 réponses par courrier postal, j'ai exposé celles-ci en 1972 au Centre Albertus Magnus à Paris invitant les 253 participants qui avaient indiqué leur adresse au verso de l'enveloppe d'expédition à se réunir pour la circonstance. Je leur ai dit : « Je vous ai invité à remplir cette surface de papier, je vous invite maintenant à remplir un volume par votre présence ».

Aujourd'hui les nouvelles technologies de communication peuvent nous permettre de renouveler l'expérience à l'échelle planétaire par un système analogue à celui de Google Earth qui donnerait la possibilité à l'internaute de localiser un M2 sur la surface du globe terrestre. Puis d'en devenir en quelque sorte un collectionneur actif et participant en créant sa propre image ou en libellant son texte.

Ce projet est un projet éminemment politique car contrairement à une peinture, non seulement il permet au public **récepteur** de s'approprier de cet espace comme collectionneur, mais de surcroît il donne la parole au **regardeur** qui hier se contentait de le contempler...



En fait, le globe terrestre devrait être dans le meilleur des cas divisé en M2 faisant apparaître les terres émergées. On y accède par des zooms successifs. Chaque parcelle fait l'objet d'une numérotation visible qui permet de l'identifier et éventuellement de la géo-localiser pour la suivre et la retrouver après l'achat. Chaque achat donne la possibilité à l'acquéreur (sans que ce soit une obligation) de faire un écrit, un dessin ou une peinture originale sur une surface d'1 m x 1m ou de son sous-multiple. De

numériser le résultat obtenu et d'en faire don à l'administration du *Territoire du M2* qui s'engage à joindre votre création à votre propriété de parcelle sur le globe du *M2 planétaire*.

Votre parcelle et votre création pourront être rendues visibles par tous les internautes sur le web.

Bien entendues les œuvres constituant des injures ou une atteinte aux bonnes mœurs seront systématiquement détruites dès réception. Les originaux seront renvoyés à leur créateur munis d'un cachet + la signature de l'artiste.

Ce qui plus est la notion de jeu est essentielle dans l'œuvre créée par l'artiste, un peu comme dans le Monopoly. Mais en plus avec la possibilité d'introduire ou non des paramètres qui rendent *l'œuvre participative* avec des données générées par le collectionneur qui en a fait l'acquisition. L'achat d'un certain nombre de *M2 planétaires* donne par exemple au détenteur le droit d'entrer dans un groupe Facebook de citoyens planétaires détenteurs de *M2 planétaires* avec lesquels il constituera une communauté. Ces derniers selon leur degré d'implication par leurs propositions améliorent le système et contribuent à son évolution, c'est-à-dire à son enrichissement. (Création de valeur) Les modalités pratiques de fonctionnement restant encore à fixer à l'heure actuelle. Le système devra être arrêté et les règles fixées bien entendu avant son démarrage. Mais au-delà de l'art qui réunit à son démarrage les participants d'autres intérêts peuvent se faire jour à l'occasion des échanges donnant lieu à la création de sous-groupes manifestant des préoccupations diverses d'ordre politique, écologique, social, économique et autres. Ce qui évoque un espace de libre expression constituant une sorte d'assemblée citoyenne et dans le meilleur des cas une forme de « république du numérique ».

En fait, au plan de son fonctionnement pratique, je pense que le « Territoire du M2 numérique planétaire » comme je le conçois, est appelé à devenir lui-même une crypto monnaie. Il fait l'objet de la création d'un fichier numérique dont les M2 peuvent être (peut-être ?) les tokens qui en constituent les unités de base. Cette approche est intuitive, elle mérite d'être envisagée, confirmée ou infirmée par des personnes et des techniciens de la discipline qui l'enrichiront de leur propre point de vue.

Le concept du M2 a déjà été admis grâce à différents textes, et je l'ai fait reconnaître dans différentes expositions ainsi que dans des galeries d'art : la Galerie PACT met en vente à l'heure actuelle des unités de M2 à raison de 6.000 euros pièce.



Mètre Carré Artistique, parcelle en édition numérotée sur papier Harman by Hahnemühle, 2017

Avec la notion de « Mètre carré numérique planétaire » (*M2 numérique planétaire*) je passe à la vitesse et au stade supérieurs dans l'évolution programmée de ma pratique artistique.

Le M2 planétaire est bien entendu totalement dématérialisé. Le produit qui se vend, s'achète ou s'échange, c'est tout simplement **un concept** sous sa forme numérique. (Rien n'empêche d'ailleurs de créer une image, un sigle, pour illustrer et visualiser ce concept).

Sur la plateforme créée pour la circonstance, un quadrillage en M2 divise la surface du Globe à l'aide d'un système informatique approprié qui détermine le système d'identification et de repérage en M2 des terres émergées du globe et procède à leur visualisation. Les achats se font en ligne. Après que le

« collectionneur-acheteur » ait pointé le *M2 planétaire* de son choix dont il désire faire l'acquisition, il ne lui reste plus qu'à régler son achat en ligne...

b) Détermination des prix des parcelles de M2 planétaire

De son vivant c'est l'artiste créateur de l'œuvre le *Territoire du M2 planétaire* qui décide du prix de base du M2. Cela de façon à garder son autonomie par rapport aux prix fixés par le marché. C'est là qu'intervient, encore une fois de plus, la spécificité de son système qui se donne de bout en bout, comme œuvre d'art créée par un artiste selon sa propre imagination et selon des critères qui lui sont propres. Ces critères pouvant s'appuyer ou non sur des faits relevant ou non de l'actualité économique du moment, des zones de peuplement sur la surface du globe, des zones d'insécurité politique, des richesses du sous-sol, et d'éléments vitaux essentiels à l'Homme tels que les réserves d'eau etc...

Mais à ces conditions géographiques, économiques, écologiques et sociales objectives, il peut intervenir également **en qualité d'artiste par des critères relevant de sa seule imagination**, voire de son arbitraire le plus débridé, sans relation avec la réalité. La fonction critique de l'art résidant alors dans les mises en relation qu'il opère où il met en présence la réalité avec la fiction. L'art, pour lui, ne remplissant sa fonction première que lorsqu'il réagit par « disruption » aux valeurs reconnues, non pas pour les détruire comme chez Banksy, mais pour les conduire par glissement plus ou moins subtils à leur renouvellement...

Il peut décréter, par exemple, **l'inversion de la spéculation** sur les œuvres d'art afin de remettre au clair le système de reconnaissance des valeurs, plus ou moins artificielles, fondé arbitrairement en matière d'art contemporain sur la finance et différents pouvoirs.

Le système informatique mis en œuvre tiendra compte pour la détermination des prix, des zones de peuplement, selon une échelle par exemple à 4 niveaux de densité... Il est évident que les M2 planétaires de Manhattan sont dans la réalité d'un prix supérieur à ceux du Groenland...

A partir de cette plate-forme, l'acquéreur peut choisir des *M2 planétaires*, là où bon lui semble, en s'appuyant sur une grille de valeurs évolutives que l'artiste établira lui-même sur des critères géographiques, mais également idéologiques et politiques (écologie, canicules, paradis fiscaux, zones de tensions politiques sur la planète, etc.) Avec d'autre part, l'idée de spéculation inversée qui prend à rebours la conception classique de la spéculation pour en arriver à des valeurs négatives, données sur lesquelles l'artiste impulse le système en interférant avec des éléments purement subjectifs et fictionnels. Données qui relèvent de son propre imaginaire et qui, modifient en temps réel les valeurs en cours. Par exemple des prix qui sont en augmentation subites dans les pays et zones connus de tradition spirituelle, ce qui donnerait lieu, par exemple, à des plus-values sur les *M2 planétaires* situés au Tibet ou aux Indes ...

c) La création de valeur

La philosophie inhérente au *Territoire du M2 planétaire* rejoint les préoccupations de toujours de l'artiste qui se fondent d'une part sur un art de participation/implication (voir le texte de Pierre Lévy écrit sur Fred Forest)

http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/levy_fr.htm#text
Portrait de famille (1965)

http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/actions/58_01_fr.htm#text

et, d'autre part, sur le lien qu'il établit entre les différents protagonistes, soit en les mettant en présence physique dans un lieu déterminé, soit en leur communiquant un rendez-vous immatériel sur le net qui leur permet la rencontre.

Cette disposition constitue un facteur de création de valeur par rapport à l'ensemble des œuvres d'art contemporain qui ne sont généralement **qu'à regarder**, car mes œuvres ne sont plus seulement des œuvres évolutives à voir mais des œuvres **à vivre** et aussi **à créer** ensemble.

Imprégnées depuis toujours de cette philosophie ces œuvres qui étaient, quand je les ai conçues il y a une cinquantaine d'années, en avance sur leur temps, sont aujourd'hui dans des formes que permettent

les avancées technologiques des réseaux ainsi que la Blockchain en parfaite adéquation avec leur époque et rejoignent l'esprit des jeunes générations.

d) Rentabilisation du système

La rentabilité du système mis en place ne dépend plus pour l'artiste comme pour l'organisme chargé de sa gestion/commercialisation (la galerie en l'occurrence), comme c'est l'usage dans le monde traditionnel du marché de l'art, de la signature et de la rareté du produit proposé. Deux critères déterminant qui conditionnent le prix des œuvres dans le marché de l'art traditionnel.

Nous offrirons en effet au démarrage du projet la vente du *M2 planétaire* de base à un prix unitaire abordable, donnant la possibilité à tout un chacun de devenir de la façon la plus démocratique qui soit un collectionneur. Le nombre des acquisitions, qui doivent être nominatives, n'est pas limité au stade du démarrage, mais doit s'effectuer pour être accepté sur une répartition égale entre les zones à population dense et zones déficitaires. Une répartition dont les régions désertiques bien entendu ne sont pas exclues bien au contraire. Nous nous engageons de surcroît à reverser par exemple un montant de x euros sur chaque vente à une association créée pour l'éducation et le développement personnel dans la perspective d'un monde meilleur pour tous. Une éducation privilégiant les valeurs citoyennes, altruistes et spirituelles, qui puisse donner à chacun la maîtrise de ses instincts les plus basiques comme ceux qui relèvent de l'égoïsme, de la violence ou de la dissimulation. Une éducation qui reste toute à inventer et à mettre en œuvre quand on sait que le monde ne se change que lorsque l'individu a été capable de se changer lui-même.

Nous mettons à disposition des collectionneurs qui possèdent les moyens de financements des stocks quasi inépuisables de *M2 planétaires* dans les lieux les plus reculés de la planète, aussi bien que dans des zones très recherchées comme celles de New York, Londres ou Hong Kong. Et ce, à des prix unitaires de lancement défiants toute concurrence. Sachant que ces prix de lancement peuvent rebondir à la hausse ou à la baisse d'un jour à l'autre en fonction de la demande malgré le fait que nos réserves soient quasi inépuisables. Ceci à l'initiative de l'artiste sans que ces hausses ou ces baisses puissent être contestées quelle que soit leur arbitraire. A l'opération d'achat est proposé un règlement d'acceptation qui doit être signé avant toute acquisition.

e) Système de gestion calqué sur celui et à l'aide de la Blockchain

Comme le token, le *M2 numérique planétaire* s'impose comme un actif numérique émis et échangeable sur une blockchain. Cet actif présente plusieurs atouts clefs :

- Comme une crypto monnaie, il peut être transféré sur Internet sans duplication de pair-à-pair. En d'autres termes, il peut être échangé avec un autre acteur sans nécessiter l'intervention ou l'accord d'un tiers, et sans que l'émetteur n'en conserve un original.
- Il possède également les autres caractéristiques d'une crypto monnaie : l'infalsifiabilité, enregistrement des échanges dans un registre immuable, sécurité des transactions, etc.
- Il est personnalisé éventuellement par son créateur initial, afin de pouvoir être utilisé dans une application décentralisée. A ce titre, il peut représenter ainsi le droit d'usage d'un produit ou service blockchain. Par exemple, un droit de citoyenneté du Territoire, un droit d'auteur, un moyen de paiement, une réputation, etc. Dans le cadre d'un art de participation, chaque détenteur d'un *M2 numérique planétaire* peut contribuer à son enrichissement intrinsèque de fait, par la valeur ajoutée qu'il y apporte personnellement. Les critères de ces possibilités sont à être définis et arrêtés par un protocole élaboré par l'artiste.
- Le *M2 numérique planétaire* peut être vendable et achetable à tout moment, en particulier sur des plateformes d'échanges à un prix fixé en temps réel par l'offre et la demande. Il est donc très liquide.

Techniquement : un *M2 numérique planétaire* est créé par un [smart contract](#) sur la [blockchain Ethereum](#). (?)

Le placement en *M2 numériques planétaires* offre l'avantage, au titre de l'art, de voir sa valeur nominale conservée quel que soit les risques d'inflation. Cette valeur en effet, d'ordre ludique, ne peut qu'augmenter car mêmes les événements négatifs qui affecteraient dans le futur les surfaces occupées constitueront des éléments additionnels à son patrimoine informationnel historique pour l'enrichir. Donc, une plus-value de fait, par augmentation de sa valeur nominale intrinsèque.

LE M2 PLANETAIRE EST BIEN UN PRODUIT QUI RELEVE DES ŒUVRES D'ART ET IL EST COMMERCIALISE ET VENDU EN TANT QUE TEL SOUS FORME D'UNE REPRESENTATION CONCEPTUELLE

Il est bien précisé pour le grand public que le produit mis en vente du *M2 numérique planétaire* est bien **un produit artistique** commercialisé comme tel et, qu'à ce titre, il ne peut être assimilé et confondu en rien avec un objet réel, relevant d'un usage courant. Voir la peinture célèbre de René Magritte « Ceci n'est pas une pipe » ou le tableau de Gustave Courbet « Bonjour Mr Courbet » où nul individu en visite au Musée Fabre de Montpellier ne pourra être mordu par le chien en arrière-plan. Pas plus que par les chiens de l'artiste conceptuel William Wegman. Ce qui n'empêche nullement que cette fiction représentée ici sous le symbole de la représentation du *M2 numérique planétaire* ne puisse éventuellement prendre une valeur spéculative en soi sur le marché de l'art, des produits dits réels de la Bourse, aussi bien que ceux du cuivre ou les diamants en Afrique du Sud. Comme c'est le cas d'ailleurs de bon nombre d'œuvres d'art d'artistes contemporains, qui sont au fil du temps devenus des produits financiers, stockés dans des bunkers, conditionnés et aménagés pour leurs clients par des banques spécialisées. Les œuvres-concept, ressortissantes du numérique dans un futur proche, seront elles-mêmes conservées dans les mêmes conditions de sécurité dans d'énormes Data Center interconnectés, ce qui nous évitera de nous déplacer jusque dans les musées le dimanche, puisque les musées viendront jusqu'à nous avec la généralisation des réseaux numériques. Non seulement, avec leurs cargaisons inépuisables de *M2 numériques planétaires*, mais aussi avec toute notre culture, notre mémoire et les outils en KIT d'intelligence artificielle, qui nous permettront d'en savourer le suc et le miel, sans retenue aucune !